

Nombreux sont les enseignants qui s'interrogent sur la mise en œuvre d'une lecture analytique. La fiche qui suit propose des éléments de réponses mais ne constitue en aucun cas un carcan, un modèle.

Questions / réponses sur une séance de lecture analytique totalement imaginée et imaginaire !

Imaginons : une classe de terminale Bac Pro au milieu d'une séquence portant sur l'objet d'étude Identité et diversité. Cette séance s'insère dans une séquence intitulée « Etre la fille de... »
Texte choisi par l'enseignant(e) pour une lecture analytique : extrait de Une femme d' Annie Ernaux (cf. annales 0 Sujet n° 3, texte 1)

- Comment démarre la séance ?

Le texte est distribué aux élèves, l'enseignant annonce que l'heure va être consacrée à son étude. Il n'a écrit ni titre de séance ni problématique au tableau.

- Qui lit le texte et comment ?

La 1^{ère} lecture peut être faite par le professeur, c'est l'occasion d'une lecture expressive et donc d'une 1^{ère} interprétation du texte.

- Et après ?

L'enseignant peut demander « quelles sont vos premières impressions de lecture ? Qu'avez-vous compris ? ». Il écrit alors sur la partie gauche du tableau **toutes** les réponses des élèves. Attention au problème de temps, il faut que l'enseignant soit aussi un modérateur et un passeur de parole. Il doit sélectionner les impressions, les synthétiser, pertinentes ou erronées.

- Et si les élèves répondent : « on n'a rien compris », « ce texte m'endort »...

L'enseignant écrit le mot « ce texte m'endort » au tableau. Il importe que toute remarque ou tout commentaire de l'élève en lien avec le texte soit valorisé. Il faudra le prendre en compte et il invite les élèves à relire le texte de manière autonome et attentive. Il demande de nouveau « que comprenez-vous ? » et exige que chacun note sur le cahier ses premiers mots ou impressions.

- Quel intérêt y a-t-il à leur faire noter sur leur cahier leurs premières impressions ?

L'intérêt premier est d'inciter à mettre en mots un sentiment, une impression, une compréhension personnelle. Lors du tour de table qui va suivre, l'enseignant recueille les impressions de lecture de tous les élèves et non pas celles de quelques-uns (en général les plus à l'aise à l'oral).

- Que faire de toutes ces réponses ?

Elles sont reportées sur la partie gauche du tableau comme autant de premières hypothèses de sens.

- Quelles pourraient être ces premières impressions mises au tableau pour le texte d'Annie Ernaux ?

Annie parle de sa mère / elle dit que sa mère était violente / elle dit qu'elle l'a oubliée / elle a envie de parler d'elle / elle ne connaît pas sa mère / sa mère n'a pas d'histoire / depuis que sa mère est morte, elle est perdue / on dirait qu'elle a envie d'écrire un roman sur elle / elle veut dire la vérité sur sa mère / elle imagine sa mère / elle dit qu'elle ressemble à sa mère / elle raconte où elle est née et où elle est morte / sa mère était une femme dominée peut-être par son mari / elle dit toujours JE / elle dit toujours ELLE / elle met des phrases entre guillemets / elle hésite sur ce qu'elle doit dire... / elle admire sa mère.

- Et si les élèves ne comprennent pas un grand nombre de mots du texte ?

L'enseignant peut rechercher des synonymes avec la classe à l'oral. Cette réflexion collective autour du contexte permet à tous les élèves d'être associés.

- Que fait-on avec toutes ces impressions de lecture ?

L'enseignant recherche avec les élèves des regroupements possibles qui vont permettre de dégager un axe de lecture. Cet axe de lecture correspond au projet de la séance qui a donc été construit avec les élèves et noté sur leur cahier.

Exemples possibles : 1^{er} regroupement qui est marqué par **une couleur** au tableau : elle **veut comprendre qui est sa mère**. 2^{ème} regroupement **marqué par une autre couleur** : la relation de la narratrice avec sa mère 3^{ème} regroupement avec une **troisième couleur** : son projet.

- **Qu'en est-il de toutes les expressions qui n'apparaissent pas en couleur ?**

On les conserve en affirmant qu'on y reviendra !

- **Et après ?**

En fonction du temps dont on dispose, du nombre de réponses apportées, l'enseignant peut demander aux élèves de rechercher dans le texte toutes les preuves, tous les indices et les procédés qui justifient, confirment ou infirment ce qui a été noté au tableau.

- **Relectures silencieuses** accompagnées d'une écriture de travail (l'élève laisse des traces sur le texte, il souligne, surligne, écrit dans la marge, flèche, etc...)

- **Que fait-on après ?**

La partie droite du tableau va être consacrée à lister et valider tous les relevés effectués

- **Comment se fait cette validation ?**

Les échanges élèves/ élèves et élèves/prof permettent de valider les regroupements.

- **Comment conclure ou exploiter cette lecture analytique ?**

Plusieurs solutions possibles :

- l'enseignant construit avec les élèves une réponse, en alternant les phrases proposées par les élèves et les siennes qui serviront à structurer/organiser la réponse. Cette modalité pédagogique permet d'installer une progressivité dans les apprentissages dans l'objectif de rendre les élèves autonomes.

- on demande aux élèves de rédiger une réponse au projet de la séance « Comment l'auteur donne-t-elle l'impression au lecteur de chercher une vérité sur sa mère ? » en utilisant le travail effectué sur le texte (repérages ET analyse). L'étude des procédés d'écriture permet d'éclairer le sens du texte. Cette démarche pédagogique suppose une autonomie plus grande de l'élève.

- **Qu'a-t-on fait des impressions non colorées ou erronées ?**

Les nombreuses lectures opérées par les élèves permettent d'éliminer certaines affirmations erronées ET d'ajouter des axes de lecture ET d'affiner / préciser certains axes.